



Claire GHEERAERT-GRAFFEUILLE, *La Cuisine et le Forum. L'Émergence des femmes sur la scène publique pendant la Révolution anglaise (1640-1660)*

Paris, L'Harmattan, 2005, coll. « Des idées et des femmes », 467 pages.

Karine Bigand

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/clio/9333>

DOI : 10.4000/clio.9333

ISSN : 1777-5299

**Éditeur**

Belin

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2009

ISBN : 978-2-8107-974-0

ISSN : 1252-7017

**Référence électronique**

Karine Bigand, « Claire GHEERAERT-GRAFFEUILLE, *La Cuisine et le Forum. L'Émergence des femmes sur la scène publique pendant la Révolution anglaise (1640-1660)* », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 29 | 2009, mis en ligne le 16 juin 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clio/9333> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.9333>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Tous droits réservés

---

# Claire GHEERAERT-GRAFFEUILLE, *La Cuisine et le Forum. L'Émergence des femmes sur la scène publique pendant la Révolution anglaise (1640-1660)*

Paris, L'Harmattan, 2005, coll. « Des idées et des femmes », 467 pages.

Karine Bigand

---

- 1 L'ouvrage de Claire Gheeraert-Graffeulle offre une étude de l'émergence et de la réception de la parole féminine sur la scène publique pendant la période dite de la Révolution anglaise, de la convocation du Parlement en 1640 à la Restauration de la monarchie en 1660. Cette étude se compose de quatre parties qui exposent tour à tour le discours patriarcal alors en vigueur et la place qu'il fait aux femmes dans l'ordre moral et social de l'époque, le rôle laissé et bientôt pris par les femmes dans le discours religieux mais aussi politique, enfin le retour à l'ordre par la remise en question et la remise au silence de la parole féminine.
- 2 L'objet de ce livre est de montrer comment les bouleversements de ces vingt années ont donné l'occasion aux femmes de se faire entendre sur la scène publique. La crise constitutionnelle, en assimilant la relation entre le roi et la nation à un mariage, se double de questionnements sur l'ordre patriarcal traditionnel décrit dans les écrits médicaux, religieux ou philosophiques, selon lequel l'inégalité entre les sexes et la subordination féminine sont des éléments essentiels à l'équilibre social. Ébranlé par certains débats contemporains, sur le divorce ou le mariage civil notamment, le modèle de référence continue d'être encouragé dans les discours dominants mais laisse apparaître des failles dans lesquelles se glisse une parole féminine protéiforme.
- 3 Celle-ci est tout d'abord religieuse, à la faveur de l'émergence d'un discours religieux marginal, souvent propre aux Églises indépendantes, qui tend à reconnaître l'égalité spirituelle entre hommes et femmes. En pratique, hormis dans les sectes les plus radicales (les quakers par exemple), la parole féminine est acceptée si elle reste exceptionnelle ou exemplaire. Les récits de conversion et nombreux autres écrits

dévotionnels, qui révèlent une grande autonomie dans le rapport que ces femmes entretiennent avec Dieu et avec elles-mêmes, sont ainsi utilisés comme arguments dans le débat théologique sur la nature de l'Église. De même, la prophétie, où la femme devient vecteur d'expression de la parole divine, est un autre moyen utilisé par certains groupes pour se faire entendre et défendre leurs intérêts. Selon l'auteur, il s'agit là d'un artifice rhétorique, qui rend la parole délivrée incontestable, puisqu'elle n'est pas celle de la prophétesse mais celle de Dieu. Outre qu'ils servent des intérêts collectifs, ces écrits sacrés n'offrent qu'une parole féminine timide, en maintenant la femme dans un rôle passif de spectatrice de l'Histoire.

- 4 Au contraire, les écrits profanes (pétitions, mémoires, poésie, théâtre), également nombreux, offrent une prise de parole plus assumée et plus directement en lien avec les préoccupations politiques et économiques du moment. Là encore, la parole n'est guère spécifiquement féminine, mais bien au service d'un groupe, d'une famille ou d'un camp politique. Elle révèle en tout cas une connaissance aigüe des enjeux religieux, politiques et juridiques contemporains ainsi qu'une capacité remarquable à utiliser les codes existants pour proposer d'autres modèles. On est ainsi loin du rôle exclusivement domestique et subordonné traditionnellement échu aux femmes.
- 5 En raison du bouleversement qu'elle constitue dans l'ordre habituel, l'émergence des femmes sur la scène publique est assez mal perçue. Les pamphlets misogynes, calomnieux ou satiriques, sont légion tout au long de la période, et populaires auprès du public dont ils alimentent la peur d'un désordre généralisé. L'intervention des femmes dans les affaires de l'État ou de l'Église est dénoncée par les deux camps à la fois comme une menace contre l'ordre patriarcal et comme le signe d'une crise plus profonde touchant les institutions qu'il s'agit de restaurer ou de réformer selon les points de vue. Devenue un simple outil de polémique, la parole féminine se vide peu à peu et disparaît à nouveau de la scène publique à la Restauration.
- 6 Un des points forts de cette étude porte sur le rapport que ces femmes entretenaient à l'Histoire. Alors que les prophétesse voyaient dans l'Histoire une répétition des Écritures, les auteurs d'écrits profanes sont animées d'une volonté de déchiffrer le sens de l'Histoire en y prenant une part active, immédiatement ou *a posteriori*. Leurs écrits sont une forme d'histoire féminine de la Révolution anglaise, sans pour autant qu'y soient mis en avant les intérêts des femmes par une remise en cause convaincante de l'ordre patriarcal. Plutôt que d'une parole féministe, Claire Gheeraert-Graffeuille préfère parler de l'émergence d'une parole autonome, tant dans le discours religieux, moral ou politique que dans la création littéraire.
- 7 Cette analyse très documentée comble une lacune dans la connaissance de la période révolutionnaire anglaise. Elle repose sur l'étude d'une somme considérable d'écrits féminins mais aussi masculins sur les femmes. Le traitement des sources est essentiellement littéraire, s'attachant aux choix de formulation et de publication opérés. Les citations abondantes donnent ainsi un accès direct à la parole étudiée. La bibliographie, très riche, s'avère un précieux outil d'inventaire pour les chercheurs. Enfin, un glossaire biographique, deux index et quelques illustrations complètent utilement cette étude.